

## Une campagne compliquée sauvée par les prix

Le début de campagne est contrarié par les effets de la sécheresse estivale sur la qualité des racines au potentiel de productivité réduit. Le marché de l'automne est assez calme mais néanmoins équilibré, avec des niveaux de prix corrects et une qualité satisfaisante de la production. Les conditions très humides de novembre 2019 compliquent la fin de la récolte des racines. Les rendements limités contrastent avec une belle qualité de la production des nouvelles racines et le début d'année 2020 voit les prix progresser en raison d'une offre qui peine à satisfaire la demande. Les producteurs envisagent une limitation de la mise en bacs de forçage afin de préserver une durée suffisante de la campagne. En mars, les mesures de confinement contre la progression de l'épidémie de Covid-19 font de l'endive, dans son conditionnement pré-emballé, un produit très recherché. En raison de l'offre insuffisante, les prix s'envolent. Après le déconfinement, la fin de campagne retrouve des indicateurs plus proches des valeurs moyennes.

### SIGLES ET ABRÉVIATIONS

GMS : grandes et moyennes surfaces  
MIN : marché d'intérêt national  
SSP : service de la statistique et de la prospective du Ministère de l'Agriculture

"quinquennal(e)" désigne les cinq campagnes de 2014-2015 à 2018-2019



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

### Une situation de sous-offre tout au long de la campagne

La sécheresse de l'été 2019 a un effet négatif sur le potentiel de productivité des racines d'endives. La production de chicon qui en découle s'avère irrégulière et en baisse de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale. De plus, les conditions soudain très humides de l'automne compliquent la récolte des racines.

### Un marché calme et équilibré au début de l'année 2020

Le début de l'année civile est marqué par un regain de la qualité de la production de chicon, qui pallie une quantité de l'offre en retrait. La demande mesurée du consommateur permet toutefois au marché de trouver pour un temps un équilibre avec des niveaux de prix corrects.

### Les mesures de confinement portent les prix à des niveaux inédits et compliquent le travail

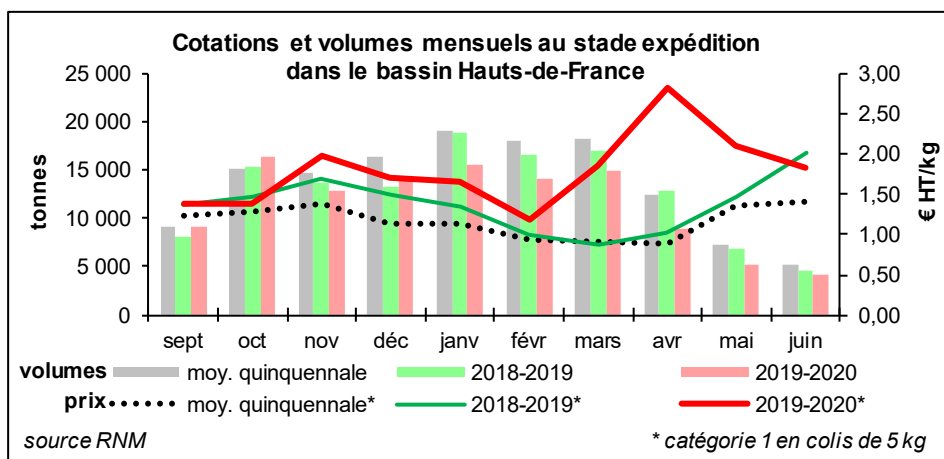
Les mesures de confinement décidées à la mi-mars pour tenter d'endiguer la progression de l'épidémie de Covid-19 font soudain de l'endive un produit très recherché par le consommateur,

notamment sous sa forme conditionnée en sachet. La faiblesse de l'offre a pour conséquence un envol des prix à des niveaux inédits. Le cours moyen à l'expédition dépasse pendant quelques semaines la valeur des 3 € HT/kg, analogue au prix moyen pratiqué habituellement TTC au mieux de la campagne au stade de la distribution. En conséquence, on retrouve cette année très précocement le schéma habituel de la fin de campagne avec la baisse de la production et la hausse significative des cours.

Par ailleurs, l'organisation du travail dans les endiveries est rendue plus complexe par l'application des mesures sanitaires de distanciation.

### Un marché plus serein dans une fin de campagne anticipée

Passé le déconfinement à la mi-mai, le marché retrouve un certain calme, avec la concurrence des produits estivaux, qui permet de faire mieux correspondre l'offre d'endive à la demande. Les indicateurs de prix et de volume de production retrouvent des valeurs plus habituelles.



Les volumes sont en recul par rapport à ceux de la campagne précédente et par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les cours sont supérieurs à ceux des saisons antérieures. Ils atteignent des niveaux inédits pendant la période de confinement liée à la Covid-19.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

La campagne de racines débute bien, avec une bonne couverture des parcelles, suite à des levées de semis très satisfaisantes, meilleures que l'année précédente. L'impact des conditions de sécheresse et de chaleur de l'été apparaît ensuite, à partir du 15 août. Dans les parcelles non irriguées, le développement des racines est ralenti, les calibres sont faibles, avec un potentiel de forçage réduit. Par ailleurs, cette situation de stress hydrique profite au puceron lanigère, qui s'installe dans les parcelles les plus affaiblies.

### Septembre 2019

La mise en forçage en septembre utilise des racines de report, ou, par défaut, les premières racines arrachées, lesquelles sont faiblement productives. Par la suite, la production progresse régulièrement pour atteindre un niveau légèrement supérieur à celui de la moyenne quinquennale. La demande reste cependant timide et des retraits sont opérés. Les cours sont similaires à ceux de la campagne précédente, soit supérieurs de 12 % à la moyenne quinquennale. L'arrivée des pluies dans la dernière décade de septembre permet la reprise des arrachages.

### Octobre 2019

Dans le sillage de septembre, la production de chicons reste très correcte, affichant un écart avec la moyenne quinquennale supérieur de 7 %, contre 2 % le mois précédent. Par ailleurs, la qualité est au rendez-vous. Cette offre reste cependant en adéquation avec la demande et le niveau de prix évolue peu et reste néanmoins au-dessus de la moyenne quinquennale.

Côté arrachage, la situation se complique. Le retour de pluies abondantes en octobre, associé à la douceur des températures, accentue le retard dans les arrachages. Outre les perturbations des chantiers d'arrachage, ces conditions génèrent une reprise de végétation au détriment de la maturité des racines, ce qui retarde les récoltes dans de nombreuses parcelles. Fin octobre, la proportion de surface de racines récoltées est anormalement faible, de 10 à 30 %.

### Novembre 2019

Les endiveries assurent la transition de la production entre les anciennes et les nouvelles racines. Ces dernières manquent de maturité et la mise en forçage donne des rendements au bac faibles (60 kg contre 70 habituellement) avec une qualité hétérogène. La contraction de l'offre, habituelle en cette période de transition, est significative avec une production en baisse de 13 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette faiblesse de l'offre profite aux cours, qui s'orientent nettement à la hausse pour s'afficher 30 %

au-dessus de la moyenne quinquennale. Malgré les conditions pluvieuses, les arrachages de racines progressent et sont en phase d'achèvement fin novembre.

### Décembre 2019

Malgré un faible rendement des racines, l'offre gagne en qualité et parvient à répondre à une demande qui décroît progressivement à l'approche des fêtes. Les prix s'orientent à la baisse mais conservent leur écart au-dessus de la valeur moyenne quinquennale. Le prix moyen calculé depuis début septembre est supérieur de 27 % à celui de la moyenne quinquennale et de 7 % par rapport à celui de la campagne précédente.

L'inquiétude s'installe pour la suite de la campagne compte-tenu de la faible production des racines observée jusqu'à présent. Les rendements au bac se situent entre 50 et 85 kg/bac, avec une moyenne de 65 kg/bac. Face à une demande habituellement en hausse de janvier à mars, le marché se trouve en situation de sous-offre. Les producteurs de chicons envisagent dès lors un étalement de la production pour la seconde partie de campagne, qui s'annonce très probablement écourtée.

### Janvier 2020

Le rendement en chicon issu de la mise en forçage des racines arrachées cet automne est sans surprise très médiocre, inférieur de 10 à 15 % à celui habituellement obtenu en bac avec une qualité de surcroît difficile à maintenir. Le marché est déséquilibré avec un approvisionnement chaotique et insuffisant par rapport à la demande bien présente en cette période de l'année. Les cours sont élevés et s'affichent en janvier supérieurs de 33 % à la moyenne quinquennale. À mi-campagne, les opérateurs de la filière s'organisent pour assurer un étalement maximum de la production compatible avec les contrats de main d'œuvre.

### Février 2020

La situation du marché s'améliore en février avec une offre qui regagne en épaisseur, sans toutefois retrouver un niveau normal. Les rendements sont toujours hétérogènes et globalement en dessous de la moyenne, avec une production au bac réduite de 10 kg par rapport à cette valeur moyenne. La qualité n'est pas toujours au rendez-vous mais n'influe pas sur une demande réellement présente, ce qui permet de garantir la fluidité du marché.

Les cours poursuivent leur baisse saisonnière et l'écart par rapport à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale est ramené sous la barre des 20 %.

### Mars 2020

La demande explose à la mi-mars avec

un afflux des consommateurs dans les commerces consécutivement aux mesures de confinement décidées pour tenter d'endiguer la progression de l'épidémie de Covid-19. Les produits préemballés comme l'endive sont privilégiés par le consommateur. L'offre est incapable de répondre à cette demande et les prix connaissent une hausse fulgurante, habituellement rencontrée en toute fin de campagne. Les cadrans belges et bretons vivent également une poussée de fièvre dans la dernière semaine de mars. Le cours moyen mensuel double par rapport à mars 2018 et s'affiche supérieur de 70 % à la moyenne quinquennale.

Par ailleurs, les mesures de confinement impactent l'organisation des équipes de conditionnement dans les endiveries et incitent les producteurs à la prudence.

### Avril 2020

La fin de campagne s'amorce dans un contexte incertain avec des prix qui progressent à un niveau totalement inédit. Le marché reste ferme une majeure partie du mois, avec des volumes insuffisamment disponibles pour pouvoir satisfaire la demande. Les prévisions de mise en bac sont revues à la baisse et la production mensuelle ne représente plus que les trois quarts du niveau de la moyenne quinquennale. Les cours continuent leur ascension pour atteindre et dépasser les 3 €/kg à la mi-avril. Durant la dernière décade, les consommateurs se tournent progressivement vers des produits de saison de plus en plus présents et délaissent l'endive, devenue trop onéreuse. Les cours se replient tout en restant à des niveaux élevés.

Les semis débutent en avril et avancent à hauteur de 50 %. Les conditions de sécheresse des sols observées depuis la mi-mars perturbent les levées et retardent la fin de semis. Les surfaces sont stables, avec un engouement pour la production de jeunes pousses.

### Mai 2020

La pleine campagne s'achève fin avril avec quinze jours d'avance. En mai se poursuit une production d'été qui reste faible, de trois quarts inférieure à la moyenne quinquennale. Les prix continuent leur repli mais conservent un écart positif de l'ordre de 40 % avec ceux de l'année précédente et ceux de la moyenne quinquennale.

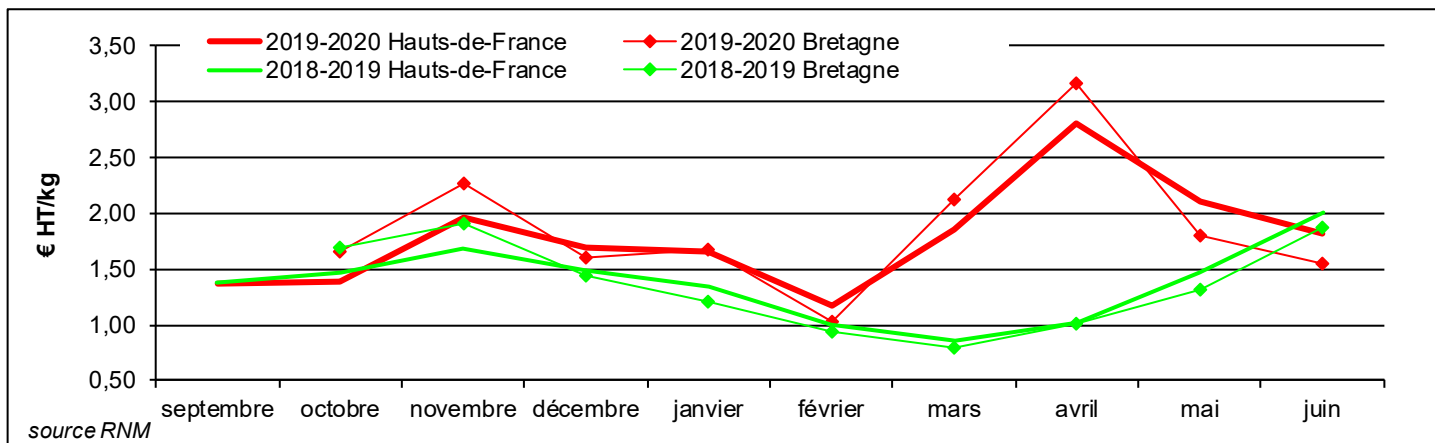
### Juin 2020

La production de juin retrouve un niveau proche de la normale. La baisse des cours se poursuit mais s'atténue. Le prix moyen mensuel repasse en-dessous de la valeur de l'année précédente mais demeure supérieur de 20 % à celui des cinq dernières années.

## D'une campagne à l'autre

### Prix à l'expédition dans les deux principaux bassins de production français

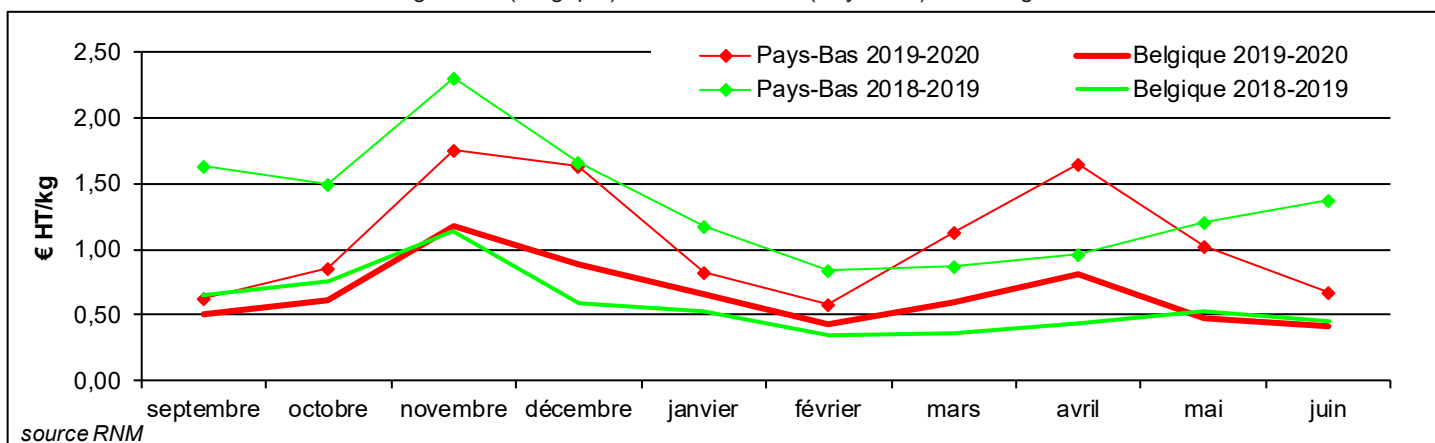
endive catégorie 1 en colis de 5 kg



La cotation de référence évolue de façon similaire dans les bassins des Hauts-de-France et de Bretagne.

### Cotations aux cadrans en Belgique et aux Pays-Bas

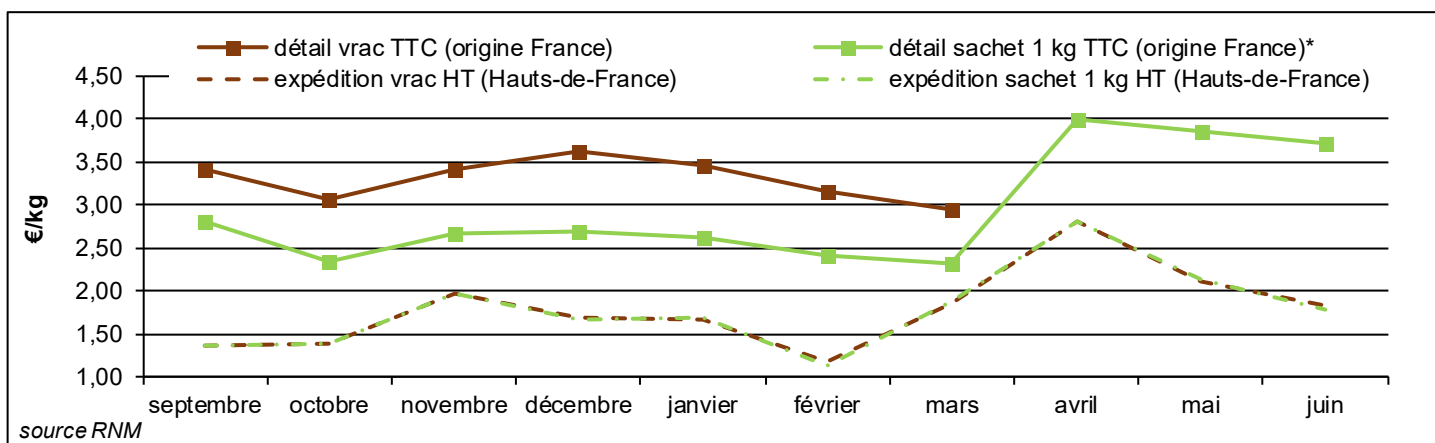
catégorie A1 (Belgique) calibre 14-21 cm (Pays-Bas) colis 5 kg vrac



L'évolution des cours est similaire entre les deux cadrans à l'automne 2019. Les effets des mesures sanitaires prises contre l'évolution de la pandémie de Covid-19 sont différents et le confinement de mars à mai 2020 influence moins l'évolution du cours au cadran belge de Roulers.

## Prix au stade détail

### Comparaison des cours aux stades expédition (Hauts-de-France) et détail en GSM (origine France)

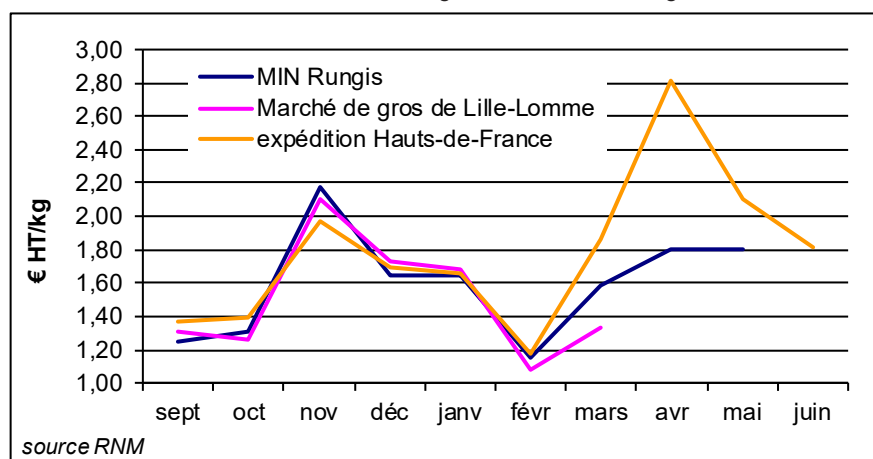


La différenciation du prix entre présentation en vrac ou conditionnement en sachet de 1kg n'est significative qu'au stade du détail, tout en affichant une évolution comparable dans le temps. A compter d'avril\*, seul le prix en sachet est relevé à ce stade.

\* à partir de la semaine 14 de 2020 : les prix GSM sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, d'un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GSM (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les prix sont diffusés lorsque le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

# Chiffres indispensables

## Comparaison des cours expédition Hauts-de-France et des cours au stade de gros (MIN de Rungis et marché de gros de Lille-Lomme) endive du Nord - catégorie I en colis de 5 kg



Les trois courbes sont très voisines jusqu'en février 2020. Mi-mars, la fermeture temporaire de la restauration hors foyer et des marchés de plein vent, afin de lutter contre la propagation de l'épidémie de Covid-19, a un effet plus marqué sur l'augmentation des prix au stade de l'expédition qu'au stade de gros.

A compter du 16 mars, l'enquête sur le marché de gros de Lille-Lomme est suspendue, en raison des mesures prises pour endiguer la progression de l'épidémie de Covid-19.

Au mois de juin, l'endive catégorie I n'est plus présente sur le MIN de Rungis contrairement à l'extra.

## Production française

en tonnes (données déclarées par les producteurs de plus de 100 tonnes)  
source SSP Agreste - conjoncture légumes

	2017-18	2018-19	2019-20
septembre	8 100	8 200	10 500
octobre	16 100	16 900	17 900
novembre	17 400	14 900	14 400
décembre	15 200	14 700	16 300
janvier	19 400	20 400	17 300
février	19 200	19 300	16 600
mars	18 500	18 900	16 500
avril	12 800	13 500	9 800
mai	8 100	8 000	6 500
juin	6 400	5 200	4 700
<b>Total</b>	<b>141 200</b>	<b>140 000</b>	<b>130 500</b>

La production nationale baisse de 7 % par rapport à la campagne 2018-2019.

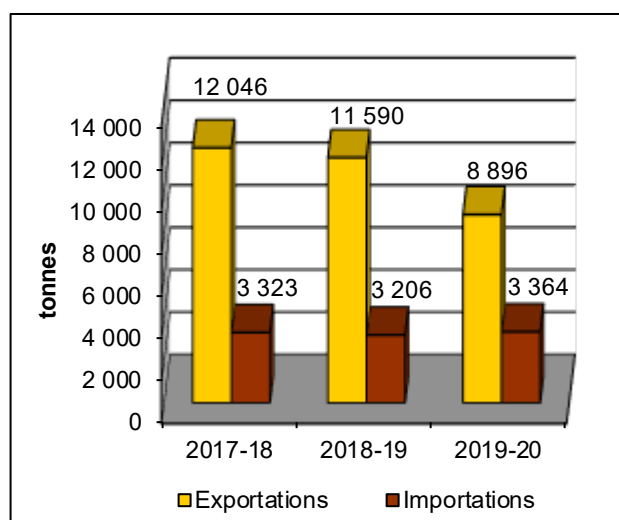
## Échanges par provenances et destinations

source Douanes françaises, campagnes du 1<sup>er</sup> juin au 31 mai

en tonnes	Exportations			Importations		
	2017-18	2018-19	2019-20	2017-18	2018-19	2019-20
Allemagne	3 885	4 102	2 914	181	41	15
Belgique	1 206	561	436	2 535	2 625	2 546
Espagne	506	679	560	8	13	62
Italie	5 733	5 556	4 426	19	54	52
Pays-Bas				569	444	627
autres	716	692	560	11	29	62
<b>Total</b>	<b>12 046</b>	<b>11 590</b>	<b>8 896</b>	<b>3 323</b>	<b>3 206</b>	<b>3 364</b>

Baisse des exportations (-23 % par rapport à 2018-2019)

Hausse des importations (+5% par rapport à 2018-2019)



## Pour en savoir plus sur l'endive :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : octobre 2020

Rédacteurs : **Pascal Fouquart et Thierry Lacoua** centre RNM de Lille : 03.62.28.41.47

En collaboration avec les centres RNM :

centre de Brest : 02.98.00.96.87

centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://RNM.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2267-8034



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy

TSA 20002

93555 Montreuil cedex

Tél : 01 73 30 20 67 / Fax : 01 73 30 30 46



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION